

<p>REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTRE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION</p>	<p>SESSION DE CONTROLE</p>	<p>EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION DE JUIN 2009</p>
<p>SECTIONS :</p>	<p>Mathématiques + Sciences expérimentales + Economie et Gestion + Sciences de l'Informatique</p>	
<p>EPREUVE : FRANÇAIS</p>	<p>DURÉE : 2 heures</p>	<p>COEFFICIENT : 1</p>

Le narrateur, pilote de guerre français, participe au bombardement des villages du Nord de la France occupé par les troupes allemandes.

C'est comme si l'on brûlait tous les villages du Nord¹, sans retarder par leur destruction, ne fût-ce que d'une demi-journée, l'avance allemande. Et cependant cette provision de villages, ces vieilles églises, ces vieilles maisons, et toute leur cargaison de souvenirs, et leurs beaux paquets de noyer verni, et le beau linge de leurs armoires, et les dentelles de leurs fenêtres, qui
5 avaient servi, jusqu'à aujourd'hui, sans s'abîmer – voici que, de Dunkerque² à l'Alsace³, je les vois qui brûlent.

Brûler est un grand mot quand on observe de dix milles mètres, car, sur les villages, comme sur les forêts, il n'est rien qu'une fumée immobile, une sorte de gelée blanchâtre. Le feu n'est qu'une digestion secrète. A l'échelle des dix mille mètres le temps est comme ralenti,
10 puisqu'il n'est plus de mouvement. Il n'est plus de flammes craquantes, de poutres qui éclatent, de tourbillons de fumée noire. Il n'est rien que ce lait grisâtre figé dans l'ambre.

Va-t-on guérir cette forêt ? Va-t-on guérir ce village ? Observé d'où je suis, le feu ronge avec la lenteur d'une maladie.

Ici encore il est beaucoup à dire. « Nous ne ferons pas d'économie de villages. » J'ai
15 entendu le mot. Et le mot était nécessaire. Un village, au cours d'une guerre, n'est pas un nœud de traditions. Aux mains de l'ennemi il n'est plus qu'un nid à rats. Tout change de sens. Ainsi tels arbres, vieux de trois cents ans, abritaient votre vieille maison de famille. Mais ils gênent le champ de tir d'un lieutenant de vingt-deux ans. Il expédie donc une quinzaine d'hommes anéantir, chez vous, l'œuvre du temps. Il consomme, pour une action de dix minutes, trois cents
20 années de patience et de soleil, trois cents années de religion de la maison, et de fiançailles sous les ombrages du parc. Vous lui dites :

- Mes arbres !

Il ne vous entend pas. Il fait la guerre. Il a raison.

Mais voilà que l'on brûle les villages pour jouer le jeu de la guerre, de même que l'on
25 démantibule les parcs, et sacrifie les équipages, de même que l'on engage l'infanterie⁴ contre les tanks. Et il règne un inexprimable malaise. Car rien ne sert à rien.

Antoine de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*
Ed. Gallimard ; chap. XIII, pp., 80-81.

1. Département du nord-ouest de la France
2. Ville située au nord-ouest de la France, sur la mer du Nord.
3. Région de l'est de la France
4. Soldats qui combattent à pied.

I - ETUDE DE TEXTE (10 points)

A – Compréhension (7 points)

- 1) Pour le narrateur, le fait d'observer le spectacle de la destruction du village, à dix mille mètres d'altitude, permet-il de rendre compte de l'ampleur réelle de l'incendie ?
Justifiez votre réponse en vous référant au deuxième paragraphe. (Deux éléments)
(2 points)
- 2) a – Pour les militaires, que représentent le village et les arbres détruits ?
b – Que représentent ce village et ces arbres aux yeux des villageois français ?
(3 points)
- 3) Relevez dans la phrase suivante un procédé d'écriture et expliquez l'effet que l'auteur cherche à produire en l'utilisant :
« Mais voilà que l'on brûle les villages pour jouer le jeu de la guerre, de même que l'on démantibule les parcs, et sacrifie les équipages, de même que l'on engage l'infanterie contre les tanks. »
(2 points)

B – Langue (3 points)

1) Vocabulaire

- a – Remplacez dans la phrase suivante le verbe « consomme » par un verbe de sens équivalent :

« Il consomme, pour une action de dix minutes, trois cents années de patience... »

(1 point)

- b – Construisez une phrase où le verbe « consommer » a un sens différent.

(1 point)

2) Grammaire

« Nous ne ferons pas d'économie de villages. »

Réécrivez la phrase en la commençant ainsi :

Le narrateur a entendu les militaires dire....

(1 point)

II – Essai (10 points)

En parlant de la guerre à laquelle il participe, le narrateur affirme que « rien ne sert à rien ». Pensez-vous que la guerre soit toujours inutile et qu'elle aggrave les conflits au lieu de les résoudre ?

Justifiez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples pertinents.